

## "Journal de bord d'un détraqué moteur", par Paul Melki.

Le 29 septembre 2004, le journal télévisé d'Antenne 2 s'ouvrait sur un paysage bourguignon, dans la région de Cluny, et nous faisait entrer chez Paul Melki, jeune homme IMC de 18 ans dont Calmann-Lévy sortait ce jour-là le "Journal de bord d'un détraqué moteur". On voyait ensuite une séquence montrant Paul facilité par son père, Lucien Meki. Le tout était présenté proprement, respectueusement et se terminait par cette salutation de David Pujadas : "Chapeau bas, monsieur Melki ".

On peut se réjouir de cette belle ouverture télévisuelle sur la Communication Facilitée à l'heure très fréquentée du téléjournal. Il fallait bien cela, car tout autre fut le ton employé, quelques semaines plus tard, par le journal satyrique Charlie Hebdo qui nous a habitués à ses attaques virulentes et grossières contre la CF et ses praticiens.

Paul Melki avait déjà publié en 2003 un recueil poétique "Le cheval de mer", aux éditions Les pas perdus, pour lequel il a reçu plusieurs prix littéraires.

Le "Journal de bord d'un détraqué moteur" nous livre un texte bouleversant. Depuis 1998, plusieurs facilitateurs ont accompagné Paul dans cette rédaction dont son père, Lucien et Nathalie B.

"Ce journal, écrit Paul, est sûrement plus représentatif de ma vraie naissance. Ce jour, j'avais douze ans, où mes premiers mots sont sortis de mon doigt, seul capable de taper sur le clavier. Ma tombe s'ouvrait et ce fut la grossesse la plus longue jamais connue, douze années".

Le parcours de Paul s'est fait laborieusement, entre des parents dévoués, Jane et Lucien. Il a connu le placement en institution, puis en 2002 s'est retrouvé intégré comme auditeur libre, dans un lycée de Charolles.

À travers ce livre, nous entendons, comme à la lecture de Birger Sellin ou de Katia Rohde, une suite de déclarations percutantes, mais aussi de cris parfois déchirants:

"Je dévalise vos bibliothèques cérébrales. Je choisis le meilleur pour m'imbiber des paroles mythiques et valeureuses. Je suis pirate littéraire, un gentleman cambrioleur".

"J'ai mal au coeur d'être un clown qui rit mais qui souffre. Je rejette tout, car je me sens humilié d'être toujours dépendant de vous".

Mais quelques pages avant on pouvait lire : "Ma vie est un signe. Avec mon arrivée tu as bouleversé ton dogme, tu as libéré ton coeur. Je ne suis pas là par hasard".

L'humour aussi est présent, tout au long de ces pages. "J'ai l'humour parfois mal placé. C'est qu'il faut chercher des validations dans mes écrits pour démontrer des explorations de l'esprit-âme, différent du cerveau-organe. Ma pensée puissante n'émane pas de mon cerveau délabré et rafistolé...Le corps est un réservoir. le corps est une boîte sans intérêt mais certaines boîtes ferment moins bien et ne sont pas faites du même alliage, très solide. Mon réservoir est plutôt un vieux bidon rouillé et sans couvercle adapté mais il renferme quand même une intimité qui est mienne"

Lisez ce livre. Vous serez, comme moi, touché par son contenu et vous y apprendrez beaucoup.

Michel Marcadé